



Déclaration de la CGT Korian

La crise sanitaire internationale que nous venons de traverser, le confinement en particulier, ont mis sur le devant de la scène ces soi-disant petits métiers, majoritairement occupés par des femmes, si essentiels à la vie de la société. Petits, par leur salaire et leur non-reconnaissance sociale comme tous les métiers du « prendre soin ».

L'hôpital et les EHPADs, submergés par la vague épidémique, ont tenu grâce à l'engagement du personnel soignant, souvent pas ou mal protégés, et surement pas à cause de ses équipements et de ses moyens supprimés depuis des années, par les gouvernements successifs.

A Korian, ce sont des centaines de nos anciens qui sont morts sans pouvoir voir leurs proches.

Nous n'oublions pas que les personnels soignants, érigés au rang de « héros », étaient il y a quelques mois, matraqués et gazés dans les manifestations pour exiger des moyens pour la santé !

Nous avons dû subir l'impréparation, les mensonges, les incohérences, l'autoritarisme, le cynisme, la répression, la menace de nouvelles remises en cause des droits du travail : menaces d'augmentation du temps de travail jusqu'à 60 heures par semaine, amplitude de 12h par jour, temps de repos réduits entre 2 nuits, extension des dérogations au travail du dimanche, remise en cause des 35 h, des congés payés. Dans les branches et les entreprises, certains syndicats négocient avec le chantage « emploi contre baisse de salaires ».

La CGT a lutté becs et ongles pour que ces mesures antisociales au détriment des salarié.es ne s'appliquent pas chez Korian.

L'enquête réalisée par la CGT, montre qu'au moins 12 000 salariés des hôpitaux, cliniques, EHPAD et autres établissements sociaux ont été contaminés par le coronavirus, soit un taux de contamination dix fois supérieur à celui de la population française.

On ne peut pas se contenter d'applaudir les « premiers de corvée ». Aujourd'hui, les professionnels de la santé, du social et du médico-social, du handicap, de l'aide à domicile, ne veulent plus jamais vivre ça.

Nous ne voulons ni médailles, ni dons de RTT, ni charité publique, ni d'augmentation du temps de travail et la prime annoncée ne sera certainement pas le solde de tout compte de nos revendications. Nous savons que les primes différenciées, attribuées sur des critères contestables, sont toujours des injustices, sources d'inégalités et de divisions des personnels, mais surtout elles ne répondent ni à l'amélioration des conditions de travail, ni à la reconnaissance salariale incontournable qu'il va falloir imposer.

Tous les salariés du groupe Korian mobilisés pendant cette pandémie ont su s'adapter, se réorganiser, avec peu ou pas de protections, ont repoussé leurs congés, vécu dans l'angoisse d'être contaminés et/ou contaminants, pour leurs patients, leurs familles, aussi

tous doivent bénéficier d'une même reconnaissance face à l'effort accompli pour faire face au COVID, sans distinction et quoiqu'il en coûte, nous demandons le versement des 1500€ pour tous décidé par l'Etat et la prime de 1000€ promise par notre directrice générale pour la reconnaissance de l'investissement des salarié.es de Korian.

Se servir de l'argent de l'Etat (nos impôts, nos cotisations sociales) et dire « Korian verse une prime à l'ensemble de ses salarié.es » est un mensonge et une escroquerie intellectuelle. L'entreprise ne vous récompensera pas, c'est la négation totale de votre investissement, comme ils ont niés et nient toujours leurs manquements dans la gestion de cette crise.

Et ce n'est pas un site internet avec des photos et vidéos, une pétition, un communiqué de presse à la gloire de Korian, commandités par le service communication de l'entreprise et certains syndicats pour lui offrir une virginité, qui suffira à calmer notre colère.

Nos revendications d'hier sont plus que jamais celles d'aujourd'hui :

- Il faut une revalorisation immédiate des salaires pour la reconnaissance des qualifications,**
- La reconnaissance de la pénibilité du travail pour toutes les salarié.es avec un droit au départ anticipé à la retraite,**
- Des mesures urgentes pour que les salarié.es puissent accéder aux formations valorisantes et qualifiantes selon leur choix dans les instituts de formation ou en VAE,**
- Des embauches à plein temps avec un ratio d'1 salarié pour 1 résident.**
- les remplacements à 100%.**

L'accord pour les Négociations Annuelles Obligatoires va débuter en septembre, il faudra faire front pour faire plier la direction et obtenir des avancées sociales importantes.

N'oublions pas qu'il reste 54 millions d'euros dans la nature grâce à notre mobilisation qui a forcé les actionnaires à refuser leurs dividendes cette année. Cet argent est le nôtre, il représente notre force de travail, notre investissement sans lesquels l'entreprise ne pourrait pas vivre.

Rendez-le nous !

koriancgt@gmail.com

Facebook : CGT Korian

Blog : Le-Fruit-Des-Amandiers.com

